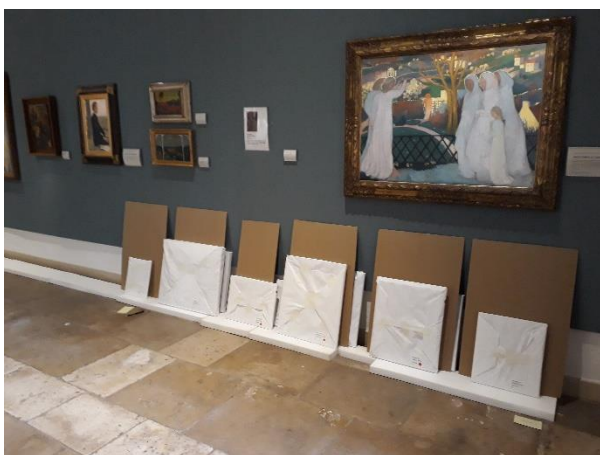


LE MUSÉE EN CHANTIER

MOUVEMENTS D'ŒUVRES ET NOUVELLES RÉSERVES

Un pré-transfert d'une partie des collections a commencé en interne, alors que l'aménagement des nouvelles réserves suit son cours.

En amont du transfert qui aura lieu, début 2019, vers les nouvelles réserves, certaines œuvres stockées dans l'Atelier ont dû rejoindre le rez-de-chaussée du Musée. Il s'agissait, d'une part, de dégager de la place à l'entrée de l'Atelier pour faciliter les opérations à venir et, d'autre part, de permettre l'installation d'appareils destinés à maintenir un climat stable dans ce petit bâtiment, avant l'arrivée de l'hiver, pour les œuvres grand format qui ne peuvent être déplacées pour l'instant.



Mouvements en cours dans les salles du Musée,
Novembre 2018. Photos Marie-Aline Charier

L'aménagement des nouvelles réserves est en bonne voie. Grâce aux Archives départementales des Yvelines, qui préparent un nouvel agencement de certains de ses magasins, 6 grilles à tableaux mobiles inutilisées et 1 grille fixe ont pu être récupérées par le Musée et sont déjà installées dans les nouveaux locaux.



Des compactus des Archives départementales
remployés dans les réserves du Musée.
Photo DR.

EXPOSITION

« ROGER DE LA FRESNAYE, LA TENTATION DU CUBISME » À VILLEFRANCE-SUR-SAONE

L'exposition présentée au musée Paul Dini de Villefranche-sur-Saône du 14 octobre 2018 au 10 février 2019 rend hommage à l'artiste cubiste, élève de Maurice Denis.

Roger de La Fresnaye est un des acteurs du cubisme, avec ses compagnons de route Albert Gleizes, Jean Metzinger, André Lhote, Jacques Villon ou Henri Le Fauconnier.

Après les publications récentes qui ont rendu hommage à sa vie et à son œuvre – en particulier la monographie de Michel Charzat parue chez Hazan – l'exposition du musée Paul Dini revient sur l'ensemble de la carrière de l'artiste : œuvres de jeunesse, chefs-d'œuvre cubistes avant la Grande guerre et travaux des années vingt marqués par une figuration plus « classique ».



Roger de La Fresnaye,
La Bergère Marie Ressort enfant, vers 1910
Musée de Troyes. Photo DR.

Comme l'explique Fabienne Stahl (« Roger de La Fresnaye, élève de Maurice Denis ? » *Par-delà le cubisme. Etudes sur Roger de La Fresnaye, suivies de correspondances de l'artiste*, sous la dir. de François Lucbert et Yves Chevretil-Desbiolles, Presses Universitaires de Rennes, 2017), La Fresnaye a fait partie, avec son ami Paul Véra, des premiers inscrits à l'Académie Ranson, où il a suivi l'enseignement de Paul Sérusier, Aristide Maillol et Maurice Denis.

Il restera toute sa vie lié à celui qui a été l'un de ses maîtres en peinture, comme le confirment les lettres que conserve le Musée Maurice Denis.



Roger de La Fresnaye,
Homme assis, dit L'Architecte, 1913-1914
Paris, musée national d'art moderne / dépôt
à Rouen, musée des Beaux-Arts. Photo DR.

<http://musee-paul-dini.com/expositions/roger-de-la-fresnaye-1885-1925-la-tentation-du-cubisme/>

ÉVÈNEMENT

75^E ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE MAURICE DENIS

Le 13 novembre 1943, Maurice Denis disparaissait des suites d'un accident survenu boulevard Saint-Michel à Paris.



Roger Bezombes, *Maurice Denis sur son lit de mort*, 1943
Musée Maurice Denis (inv. PMD 2007.1.1)
Photo DR

« ... quand la mort viendra, que reste-t-il ? ».

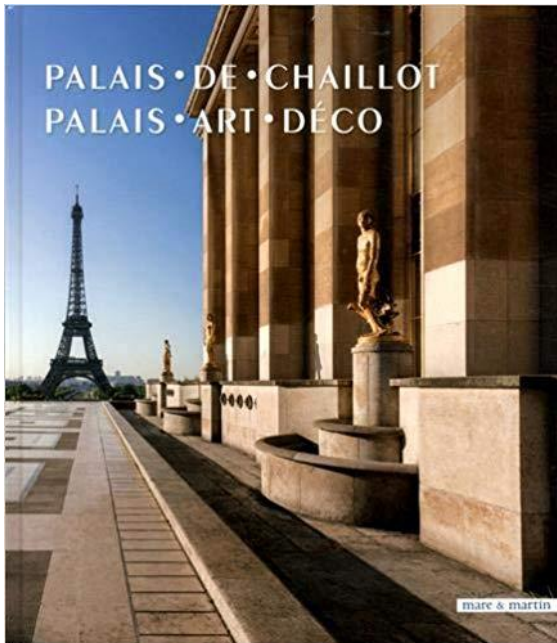
Denis aimait ce vers de Verlaine, cité dans une de ses lettres à François Quelvée (ms 3104).

Le 13 novembre 1943, en fin d'après-midi – la nuit était déjà tombée – Maurice Denis sortait d'une visite à un prêtre (l'abbé Lefèvre), il tenait dans la main un recueil de poèmes qu'on venait de lui dédicacer et un livre de Schopenhauer, lorsqu'il fut renversé par un camion boulevard Saint-Michel. Il fut transféré à l'hôpital Cochin qui recueillit son corps. Ses obsèques furent célébrées le 20 novembre à Saint-Germain-en-Laye où il est enterré.

Cette disparition inattendue, survenue dans des circonstances tragiques, causa un grand trouble dans son entourage, privé et professionnel. Bonnard écrira à la veuve de Denis : « je garderai un culte pour son souvenir » (ms 1096). Jean Bazaine dira qu'il « était un authentique résistant ».

En dépit de la période troublée, nombre d'articles rendirent hommage au peintre, membre de l'Académie des Beaux-arts depuis 1932. Au lendemain de la guerre, une grande rétrospective de son œuvre fut organisée à Paris (musée d'art moderne, jusqu'au 1^{er} juin 1945), ainsi qu'une exposition itinérante dans plusieurs musées français sur « Maurice Denis, ses maîtres, ses amis, ses élèves » (novembre 1945-août 1946).

Dans ce portrait *in memoriam*, Roger Bezombes reprend la photographie de l'artiste sur son lit de mort, dans son vêtement de tertiaire dominicain, avec à l'arrière-plan l'une de ses œuvres religieuses, l'*Annonciation à la porte ouverte* (1912), dont le musée de Nantes possède la variante de 1913.



COUP DE PROJECTEUR

LE PALAIS DE CHAILLOT, UN CHEF D'ŒUVRE DE L'ART DÉCO À (RE)DÉCOUVRIR

Un ouvrage merveilleusement illustré vient enfin rendre hommage à ce monument emblématique de Paris, inauguré en 1937, où les décors des Nabis sont à l'honneur.

Monument d'exception aimé des Parisiens, le Palais de Chaillot a trop souvent été stigmatisé à l'aune d'une vision sombre de l'histoire qui lui colle à la peau. Ce lieu mérite le détour, ne serait-ce que pour admirer la galerie des Nabis (avec les peintures de Bonnard, Roussel et Vuillard) et la salle des 4 colonnes avec les deux grands panneaux de Maurice Denis.

Palais de Chaillot, Palais Art Déco
Bénédicte Mayer, Jean-Marc Hofman et Emmanuel Bréon
Photographies : Laurent Thion
Editions Mare et Martin Arts
176 pages, 29 euros.

La rénovation du Palais de Chaillot est bien engagée, mais il est toujours temps de faire un don pour la restauration des peintures :
<https://renovation.theatre-chaillot.fr/>

Les inscriptions de Paul Valéry, ami de Denis, sur les hauts murs du Palais évoquent d'une manière poétique l'esprit dans lequel ce lieu a vu le jour. En voilà deux, à méditer :
« Il dépend de celui qui passe que je sois tombe ou trésor, que je parle ou me taise. Ceci ne tient qu'à toi. Ami, n'entre pas sans désir ».
« Tout homme crée sans le savoir comme il respire, mais l'artiste se sent créer. Son acte engage tout son être, sa peine bien-aimée le fortifie ».



Maurice Denis, *La Musique profane*, 1937, Palais de Chaillot (salle des 4 colonnes). Photo DR.

MUSÉE HORS LES MURS

CHRONIQUE DES ATELIERS

Les adultes handicapés du Foyer Camille Claudel de Villepreux, qui fréquentent les ateliers du Musée départemental Maurice Denis depuis près de dix ans, continuent leur pratique plastique dans les locaux du Pôle d'activités de leur résidence.



Eric Plety, plasticien au Musée, en collaboration avec Claude Paysan, la responsable du Pôle activités, propose aux résidents du Foyer Camille Claudel de Villepreux un atelier d'environ 2h, tous les mercredis matin. Travail sur l'autoportrait pour ces premières séances, partant d'agrandissements photographiques.

Ces adultes aux handicaps très divers – pour certains, leurs difficultés motrices ne leur avaient jamais permis de venir au Musée – ont l'occasion de trouver un terrain d'expression.

Travail en plusieurs étapes pour réaliser son autoportrait : d'abord choisir un objet fétiche qui constitue une trame de fond, ensuite report par impression à l'encre noire du visage imprimé, puis choix de dominantes colorées pour terminer.

Les objets choisis étaient très variés, avec un caractère pratique (un briquet pour un fumeur, un instrument de musique), lié au goût personnel (du pain, une pomme, une banane, des côtelettes d'agneau ou un gâteau), ou dotés d'une dimension symbolique (la maison, un arc-en-ciel).

Eric rapporte : « Ce fut un étonnement et un ravissement pour eux de voir leur portrait en grand format ! ».

Beaucoup de travaux avaient été entrepris sur de très grands formats, en mode collectif, mais cette fois la démarche est plus attachée à la dimension intime, chacun personnalisant sa propre image.



Autoportrait de Pascale

Autoportrait d'Angelo
(en cours de travail)

Photos Eric Plety



BON À SAVOIR

LA FORÊT DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, BERCEAU D'INSPIRATION POUR LES ARTISTES

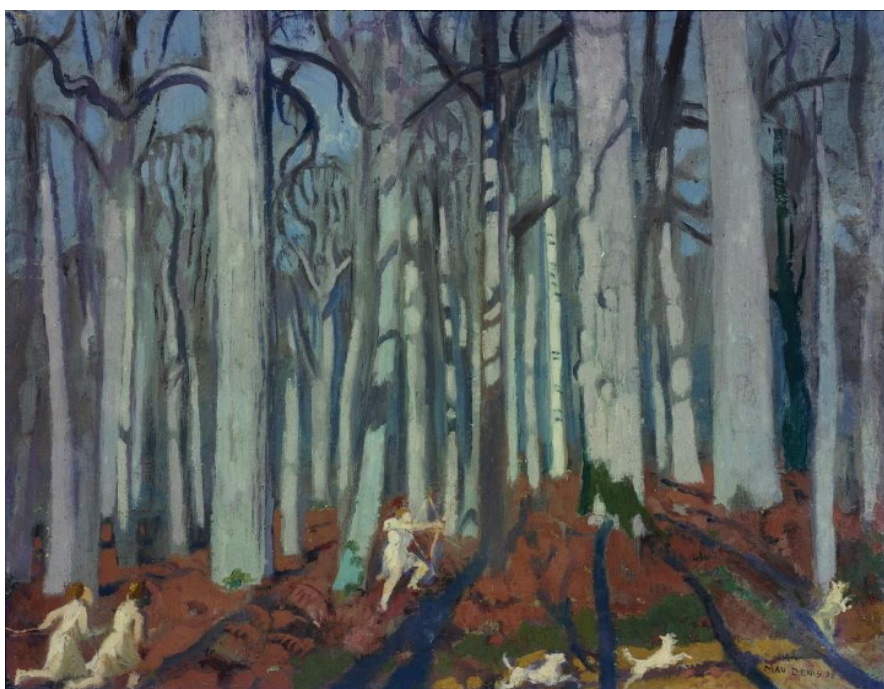
Un livre célébrant *L'Univers de la Forêt au fil de l'eau, Saint-Germain-en-Laye, deux siècles de récit*, rappelle l'importance de ce lieu dans l'imaginaire des peintres, et de Maurice Denis en particulier.

Edité par Les Presses Franciliennes, cet ouvrage du séminaire d'histoire de l'Université libre de Saint-Germain et sa région, rédigé sous la direction d'Hélène Solignac, présente le massif forestier de Saint-Germain-en-Laye, son évolution et son magnifique aménagement sous la gouverne des rois de France. Il décrit la forêt, site protégé/menacé, où l'eau demeure une préoccupation récurrente, comme un lieu d'événements retentissants et dramatiques, mais aussi source d'inspiration pour les artistes. Fabienne Stahl a apporté sa contribution à cette publication, pour évoquer l'importance de la forêt dans l'imaginaire de Maurice Denis.

Rendez-vous à la Médiathèque du Jardin des arts de Saint-Germain-en-Laye pour une présentation en présence des auteurs, samedi 8 décembre à 15h.



Maurice Denis, *Sous-bois*, vers 1888, aquarelle
Musée Maurice Denis, inv. PMD 976.1.38-b
Photo DR.



Maurice Denis, *La Chasse de Diane*, 1938, huile sur toile, collection particulière
Photo : Catalogue raisonné Maurice Denis